



Méditation pour le temps présent par Paulette Leblanc

Dieu se fait attendre

Pendant l'Avent, on appelle le Seigneur avec foi, avec force, mais aussi avec angoisse. C'est l'époque où les offices nous font lire de nombreux textes d'Isaïe que les psaumes semblent reprendre. Pensons à Israël qui attendait le Messie car il était dans le malheur. Pourtant Israël croyait en Dieu mais il péchait et ses chefs étaient corrompus, vicieux, sans charité... Pourtant, Israël croyait en Dieu et connaissait l'existence de Dieu et sa justice. Israël savait aussi reconnaître ses fautes et demander pardon. Israël souffrait, mais il ne se révoltait pas car il se convertissait et reconnaissait la justice de Dieu. Mais pour tout remettre en place chez les hommes, Dieu demandait parfois beaucoup de temps et de patience à son peuple bien-aimé.

Rien n'a changé dans le monde et il suffit de regarder l'Histoire de la France pour s'en convaincre. Remontons à la révolution française en 1789. Cette révolution a surtout été faite par des riches : magistrats, banquiers, commerçants et artisans. Ce sont eux qui avaient la possibilité de discuter des "Lumières" et d'utiliser le pauvre peuple souvent très pauvre. Et ceux qui ont accompli cette révolution de 1789, ont fait tout ce qu'ils pouvaient pour chasser Dieu. De très nombreux prêtres et de religieux furent massacrés. 1830 et 1848 voient de nouvelles révolutions moins sanglantes mais il fallait toujours chasser Dieu, les prêtres et les religieux. Puis après la guerre de 1870, il y eut la Commune et la 3^{ème} république. De nouveau on chassa les religieux et les religieuses.

Enfin ce fut la séparation de l'Église et de l'État, en 1902 et 1905. De nouveau on chassa, officiellement, les religieux... Et cela dura jusqu'en 1914. Pourtant c'étaient les religieux et les religieuses qui tenaient tous les hôpitaux et la plupart des écoles.

L'Église de France souffrit beaucoup, mais elle se redressait toujours et les saints jaillissaient des décombres et se multipliaient. À partir de 1918, les religieux purent rentrer en France, car il était difficile d'expulser ceux qui avaient servi leur pays, admirablement, pendant la guerre. On vit fleurir aussi l'Action Catholique, les patronages, les mouvements de jeunes... L'apostolat se développa partout, jusqu'à la 2^{ème} guerre mondiale et ses innombrables catastrophes. Mais dès 1945, on se mit partout à reconstruire les villes détruites et l'Action catholique continuait. Pourtant quelque chose de très perfide se préparait dont les catholiques laïcs de l'époque ne s'aperçurent pas. Que reprochait-on à l'Église ? Sa dureté, dit-on souvent ? Mais c'était partout pareil, et les milieux athées étaient souvent encore plus sévères avec les enfants que dans les

Spiritualité sur Radio Silence **www.radio-silence.org**

milieux croyants. Personnellement, connaissant bien les milieux athées de ma famille, je trouvais les religieuses tellement compréhensives et gentilles...

Puis ce fut le Concile Vatican II. Peut-être y avait-il quelques réformes nécessaires à faire dans l'Église, mais soudain immédiatement après la fin de ce Concile, des applications exactement contraires à ce qui était demandé dans les textes furent imposées. Et ce fut l'éclatement de 1968. Beaucoup de chrétiens sont toujours comme placés devant un étonnant mystère. Pourquoi a-t-on dit que l'Église était renfermée sur elle-même et qu'il fallait l'ouvrir au monde ? Peut-être fallait-il mieux comprendre certaines détresses, mais aller vers le monde ne signifie pas être du monde et oublier les paroles de Jésus : *"Allez, enseignez toutes les nations..."* Tout dans l'Église fut réformé, au nom du Concile, en faisant exactement le contraire de ce que demandait le vrai Concile. Brusquement, Dieu fut oublié; 50000 prêtres, religieux et religieuses abandonnèrent leur vocation... Beaucoup d'écoles chrétiennes furent fermées, les patronages furent supprimés, et les syndicats voulant, soi-disant devenir neutres, devinrent athées. Ainsi, la CFTC (Confédération Française des Travailleurs Chrétiens) devint la CFDT (Confédération Française Des Travailleurs). La CFTC continua sa vie, mais avec seulement un petit reste de travailleurs voulant rester chrétiens.

Et ce fut l'enfouissement. On méprisa ceux qui voulaient rester fidèles à l'Église romaine, à ses traditions et à sa vérité. On se moqua honteusement des charismatiques. Il restait quelques fidèles, "les tradis..." mais il n'y avait que très peu de personnes qui les connaissaient. On les méprisait, on les calomniait, mais on les ignorait. Certes, certains de ces traditionalistes ont fait des erreurs, et pour les réparer, certains prêtres ont fondé, avec la Bénédiction de Rome, de nouvelles fraternités : saint Martin, saint Pierre par exemple, mais "chut !! " il ne fallait rien dire.

Aujourd'hui, où en est-on ? Nous avons eu de bons papes, et notre Église semble se réveiller un peu. Mais les couvents sont vides et nous manquons terriblement de prêtres... Et il y a tellement de mensonges dans le monde ! Et tant de résistances face à la vérité. Quelques évêques demandent que les chrétiens se réveillent car "l'enfouissement, c'est fini..." Mais nos jeunes ne connaissent plus Dieu... Seigneur aidez-nous à nous en sortir, à revenir à votre amour et votre vérité.

Les jeunes ne connaissent plus Dieu, et les adultes non plus. Comment ne pas frémir quand on découvre l'ignorance des catéchistes ? Comment ne pas pleurer avec Jésus lorsque l'on remarque que la communion est donnée à tout le monde, sans confession et parfois à des personnes qui sont en état de péché mortel. Mais le péché mortel, ça n'existe plus n'est-ce pas ?... Et tant de nos jeunes se suicident... et tant d'adultes sont des malades mentaux ! Seigneur, vous seul pouvez aider vos enfants perdus.

Paulette Leblanc Publié le 19 décembre 2014